

Tania MOURAUD

## Tania MOURAUD

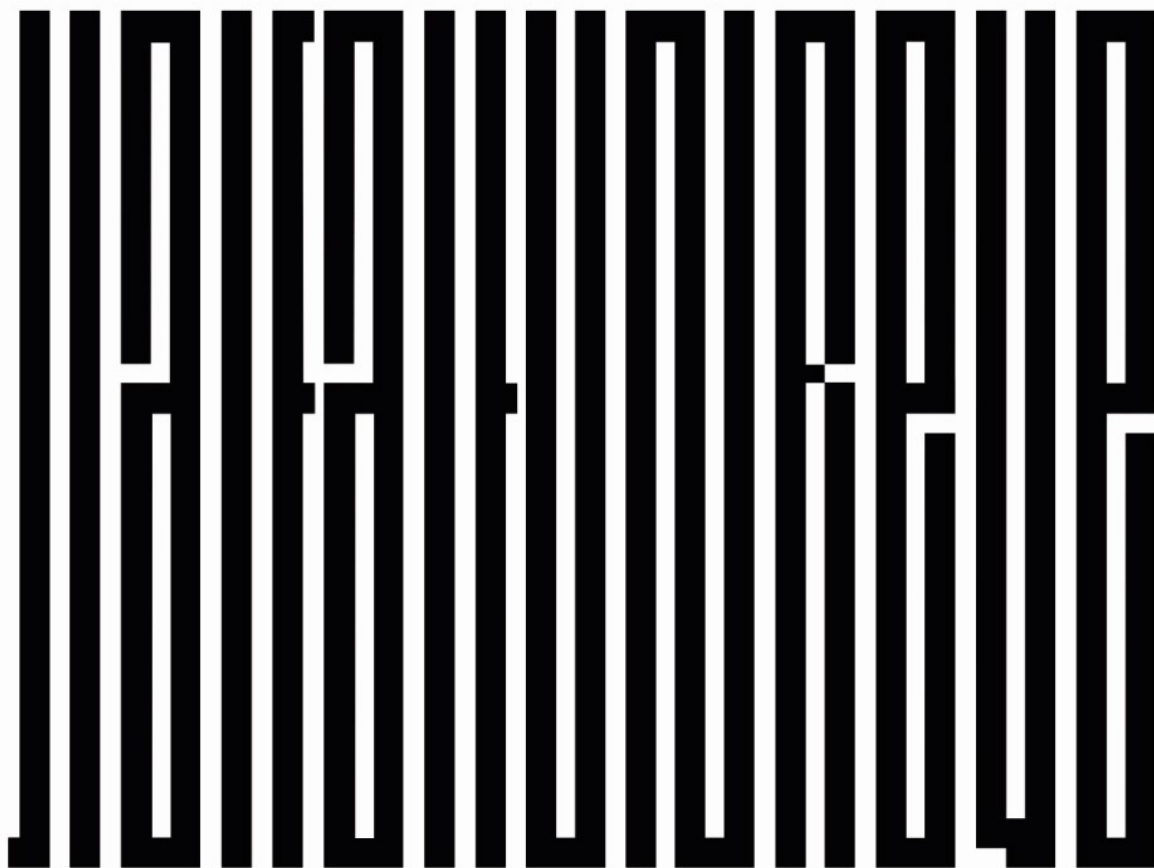
Né en 1942

**Figure tutélaire de l'art contemporain ayant influencé toute une génération de plasticiens, Tania Mouraud est une artiste éthique « J'ai conscience de pourquoi je me bats, l'artiste a quand même une responsabilité dans la société car il a le temps de penser. J'ai choisi de parler des choses qui m'importent au plus profond ».**

Artiste refusant tout rattachement à un courant ou à un dogme, Tania Mouraud n'a cessé de faire évoluer son œuvre depuis la fin des années 1960, explorant alternativement toutes sortes de disciplines — peinture, installation, photographie, performance, vidéo, son — autour d'un principe constant : interroger les rapports entre l'art et les liens sociaux. Elle propose ainsi de rajouter dans les habitations standardisées une chambre de méditation (1968). Elle affiche dans l'espace public sur les panneaux 4 x 3 m son désaccord avec une société glorifiant l'avoir au dépend de l'humain (1977). Elle réfléchit aux rapports esthétiques entre l'art et la guerre, et se penche avec l'aide de l'écriture sur les limites de la perception, en créant des « mots de forme »\* (1989). À partir de 1998, elle se sert de la photographie, de la vidéo et du son en lien étroit avec la peinture pour questionner différents aspects de l'histoire et du vivant. « Par mon travail, je montre que la philosophie et l'art devraient et pourraient fusionner pour nous faire progresser sur le chemin de la connaissance. »

<http://www.taniamouraud.com/>





**Tania MOURAUD**

DREAM - français

Diasac

30 x 40cm

3 + 2 E.A

2005



## « I Have adream »

Tania Mouraud transpose le processus d'abstraction à l'écriture.

Sur plusieurs feuilles blanches la célèbre phrase de Martin Luther King est inscrite en noir, chaque fois dans une langue différente.

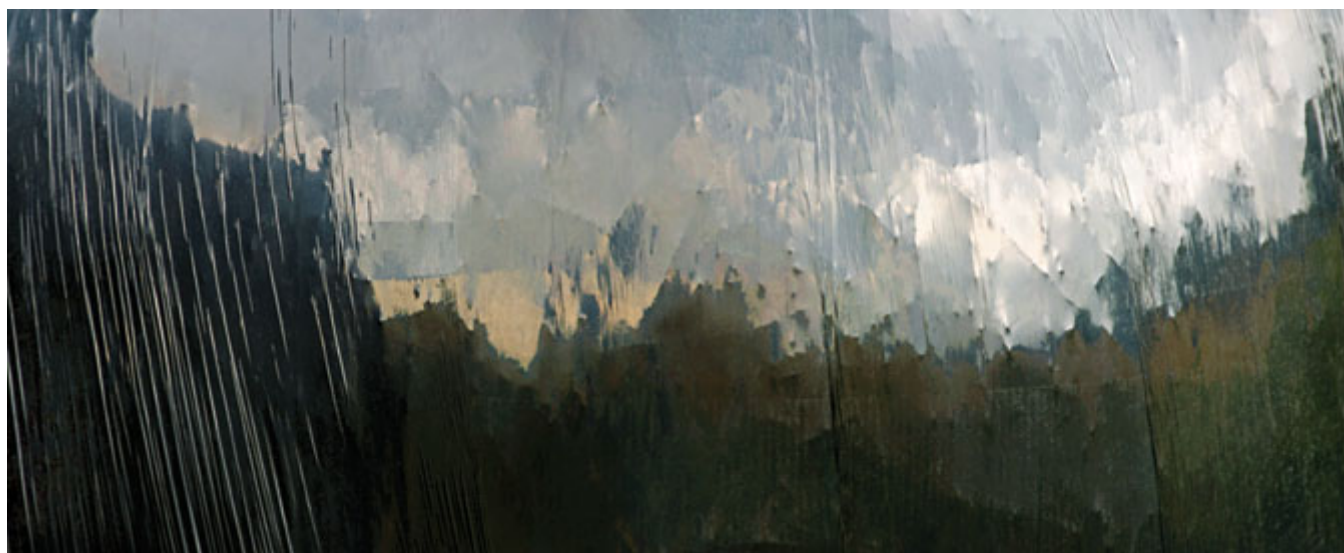
Étirées, juxtaposées les unes aux autres, les lettres deviennent insaisissables.

Le sens des mots s'éclipse au profit de leurs formes à tel point que ces dernières se confondent avec le fond. Les bandes noires des lettres jouxtent les bandes immaculées de la feuille pour composer une image abstraite.

Comme ici avec la phrase traduite en français « J'ai fait un rêve ».

Tania Mouraud poursuit ses investigations sur la perception en concentrant ses recherches sur la linguistique et la phénoménologie de la perception – notamment sur les notions d'immédiat et de différé. Les mots deviennent l'outil et la forme matérialisant sa pensée. L'artiste déploie ces mots avant d'agrandir chaque lettre jusqu'à l'abstraction, explorant ainsi le potentiel plastique de l'écriture plus que son déchiffrement, de sorte à la rendre autonome.





**Tania MOURAUD**

Borderland

2008

Encre pigmentaire sur papier fine art, encadré

14,3 x 29,7cm

N° 1/2



**Borderland**, une série de photographies prise lors d'un séjour à la campagne. Là où l'on s'attend à des décors champêtres, à des clichés composés de vaches, de champs verts et de fermiers nettement identifiables, Tania Mouraud donne à voir des surfaces opaques, évidées de toute figure reconnaissable. C'est que, regardant le paysage défilier derrière les vitres d'une voiture, elle a remarqué des meules emballées de plastic sur lesquelles se reflètent les formes environnantes.

En gros plan, au plus près des surfaces réfléchissantes que constitue chaque botte de foin, elle cadre une «toile» abstraite. Au gré des plis, du galbage ou des tensions du plastic, les photographies enregistrent de subtiles variations colorées: le blanc des nuages se prolonge dans le bleu du ciel, le vert des prairies se mêle au brun de la terre. Par moments, entièrement jaune ou vert, le plastic se transmue en sculpture de bronze. Au regard de ces photographies, on pense inévitablement à Claude Monet et à ses bottes de foin. Dans les années 1890, cet impressionniste a peint des meules de paille orangées, bleutées ou brunes selon les allées et venues du soleil. Ses œuvres trouvent dans les données matérielles de la peinture — la couleur, la touche, la surface plane — les moyens suffisants pour accomplir leur but: la restitution de la lumière. Le sujet n'est plus qu'un prétexte pour produire des effets lumineux. De fait, Monet s'approche de l'abstraction sans jamais en franchir le cap.

En reprenant le motif de la botte de foin, Tania Mouraud actualise cette potentialité contenue par l'Impressionnisme. Car, si son regard est comme celui Monet «avant tout une attention à la lumière et à la texture», *Borderland* éradique toute figuration.



| Pour tout renseignement

Galerie Claire Gastaud  
[www.claire-gastaud.com](http://www.claire-gastaud.com)  
04 73 92 07 97

Claire Gastaud  
[claire@galerie-gastaud.com](mailto:claire@galerie-gastaud.com)  
+33(0)6 63 05 24 24

Caroline Perrin  
[caroline@galerie-gastaud.com](mailto:caroline@galerie-gastaud.com)  
+33(0)6 29 95 88 60

